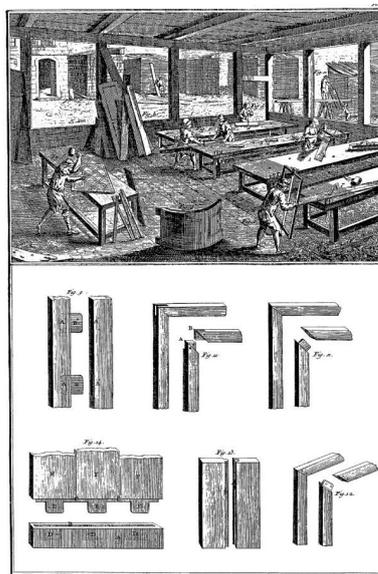


## Le Bois : support de création et enjeux de préservation

Si la toile s'est imposée à partir du XVII<sup>e</sup> siècle comme le support privilégié de la peinture de chevalet, le bois est le matériau dominant pour les périodes plus anciennes, tout au long du Moyen Âge et durant la Renaissance. Le bois présente des propriétés de solidité, de résistance mais également de souplesse qui en font un matériau adéquat à l'exécution d'une image peinte et à sa bonne préservation à travers le temps. La préparation du tableau sous la forme d'un panneau composé d'une ou de plusieurs planches, parfois assemblées en volets distincts, nécessite cependant la maîtrise de technologies complexes, définies et théorisées par les artistes dès l'époque pré-moderne. La préparation implique une bonne connaissance des essences de bois, la coupe de la ou des planches dans un sens adéquat, leur ponçage, encollage, isolation à l'aide de différentes techniques dont les œuvres de même que les traités anciens relatifs à l'art de peindre rendent aujourd'hui témoignage.



Giorgio Vasari, *Saint Luc peignant la Vierge*, 1565, fresque, Florence, Basilique de la très Sainte Annonciation.



*Menuiserie.*

Lucotte et Benard, « Menuiserie », in Diderot et d'Alambert, *L'Encyclopédie*, vol. 9 : *Menuiserie, marqueterie : recueil de planche sur les sciences, les arts libéraux et les arts mécaniques*, Paris, 1751-1780.

Du fait de ses propriétés matérielles, la peinture sur bois a remporté la faveur de certains artistes, de certaines écoles ou a pu être choisie pour traiter certains sujets, pour exécuter des tableaux de certaines dimensions. Tous ces éléments ont contribué à définir de véritables valeurs esthétiques associées à ce support : précision de la représentation, « fini » de l'exécution, intensité des couleurs, etc.

Certaines écoles, certains foyers, certains groupes artistiques ont pu le favoriser à l'encontre des préférences de leur période : les peintres florentins continuent à privilégier les panneaux de bois à la fin du XVI<sup>e</sup> siècle et au début du XVII<sup>e</sup> siècle, alors que les Vénitiens imposent l'usage de la toile en Europe.



Alessandro Allori, *Vénus et l'Amour*, vers 1575-1580, huile sur bois, 143 x 226,5 cm, Montpellier, musée Fabre.



Les artistes flamands et surtout hollandais du XVII<sup>e</sup> siècle privilégient ce support dans leurs tableaux de petits formats peints pour les cabinets de collectionneurs.

Gerard ter Borch, *Jeune hollandaise versant à boire*, 1650, huile sur bois, 34,5 x 27,5 cm, Montpellier, musée Fabre.



Louis Adolphe Hervier, *Lisière de bois*, 1849, huile sur panneau de chêne, 34 x 47,5 cm, Montpellier, musée Fabre.

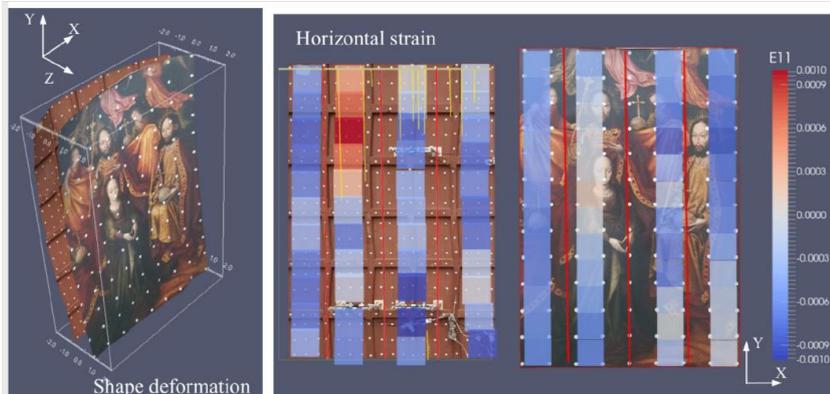
En France, certains peintres réalistes ou des paysagistes de l'école de Barbizon apprécient également ce support au cœur du XIX<sup>e</sup> siècle. A cet égard, le musée Fabre conserve dans ces collections un bel ensemble représentatif de la diversité des écoles et des périodes de création.

En tant que matériau organique, les panneaux de bois sont susceptibles d'être exposés à des risques de dégradation liés à des changements climatiques, de température ou d'humidité. Selon les changements induits dans son environnement, le bois, support de la peinture, absorbe et résorbe l'humidité ambiante, suscitant des transformations mécaniques du support, voire des dégradations et des pertes de peinture. La prise de conscience de ces risques est ancienne et a conduit les artistes comme les restaurateurs à concevoir des procédés visant à stabiliser ces éventuels déformations : ajout de pièces de maintien, renforcement au revers par des parquetages ou des châssis complémentaires, transposition de la couche picturale sur un nouveau support de bois ou de toile, etc.



Exemples de techniques de protection et d'isolation au revers de trois œuvres du musée Fabre sur panneau de bois biseauté. De gauche à droite : fillasse et badigeon / doublage en bois et parquetage à traverses mobiles / badigeon

Les réflexions aujourd’hui menées dans les musées, et notamment au musée Fabre, se fondent sur une approche systémique. Elles s’appuient à la fois sur des recherches d’ordre climatique (meilleure surveillance du climat de chaque salle, mise en place de caisson climatique permettant d’isoler l’œuvre de son environnement, meilleure connaissance de la sensibilité des différentes œuvres aux variations climatiques), tout autant que sur la mise en place de systèmes mécaniques accompagnant la conservation de l’œuvre (châssis cadre adapté, suppression de montage néfastes, etc.).



*La Sainte Trinité couronnant la Vierge* présentée dans son caisson climatique au sein de l’exposition « Dans le Secret des œuvres d’art ».

Modélisation illustrant les mouvements de *La Sainte Trinité couronnant la Vierge*, l’importance des mouvements est multipliée par 100.

Le musée Fabre a notamment organisé, en partenariat avec des restaurateurs et des universités, une étude particulièrement poussée sur les variations mécaniques d’une peinture flamande anonyme du début du XVI<sup>e</sup> siècle, *La Sainte Trinité couronnant la Vierge*. L’étude menée depuis cinq ans est suivie par trois laboratoires de recherche qui ont été contactés afin d’analyser le comportement du panneau au cours de variations d’humidité et selon des paramètres évolutifs au cours du temps. Une

enceinte climatique a spécialement été conçue par le restaurateur pour installer l'œuvre dans un milieu étanche où l'humidité y est contrôlée.

Cette intervention se propose, dans le cadre des collections du musée Fabre, de présenter un riche échantillon d'œuvres exécutées sur bois, de diverses périodes et de diverses écoles. Elles illustreront chacune à leur manière différents types de procédés de préparation, de réalisation et de montage, tout autant qu'elles mettront en exergue la diversité des défis posés au musée aujourd'hui en terme de conservation et de restauration de ces œuvres aux propriétés singulières. L'étude de *La Sainte Trinité couronnant la Vierge* sera notamment présentée de manière détaillée.

Marina Bousvarou, Pierre Stépanoff